



Jean Paul II a célébré samedi une messe en plein air. Il a ensuite fermé la porte sainte de la basilique Saint-Pierre qu'il avait ouverte la nuit de Noël 1999, marquant ainsi la fin du jubilé de l'an 2000.

l'essentiel

ELECTION

BUSH EST PROCLAMÉ VAINQUEUR

Hier, George W. Bush a été officiellement proclamé vainqueur de l'élection présidentielle américaine. La session spéciale du Congrès a entériné le vote du collège électoral. Ce faisant, le Congrès a accompli le dernier acte de l'élection présidentielle avant la passation des pouvoirs le 20 janvier entre le président sortant Bill Clinton et le président élu, le républicain George Bush.

ALLEMAGNE

POUR SAUVER LES NEONAZIS

L'Allemagne entend soutenir les néonazis qui aimeraient «déchirer». Le ministre de l'Intérieur, Otto Schily, envisage un programme spécial d'aide et propose que les «repentis» bénéficient d'une protection spéciale contre les actes de vengeance éventuels.

ALGERIE

OPÉRATION CONTRE LES ISLAMISTES

L'armée algérienne a tué quinze rebelles en trois jours près de la ville de Tizi-Ouzou. Il s'agit de sa première opération d'envergure de l'année contre les groupes islamistes armés.

TURQUIE

AMNESTY DÉNONCE LA TORTURE EN PRISON

Les prisonniers turcs transférés dans des cellules à l'occasion des récentes émeutes ont été soumis à des tortures et à des périodes d'isolement. C'est ce qu'affirme Amnesty International dans une déclaration publiée à Ankara.

ESPAGNE

CLANDESTINS SAUVÉS DES EAUX

Les services de secours en mer espagnole ont secouru hier 27 immigrants clandestins. Ceux-ci se trouvaient à bord de l'une des deux embarcations disparues depuis jeudi en Méditerranée.

PHILIPPINES

FIN DES EFFORTS DE PAIX

Le président philippin a annoncé qu'il suspendait les efforts de paix entrepris vis-à-vis des rebelles musulmans du Front Moro de libération islamique. Joseph Estrada les accuse d'être responsables de la vague d'attentats qui a fait 22 morts samedi dernier à Manille.

THAÏLANDE

CITIZEN THAKSIN EN TÊTE

Le magnat des télécoms Thaksin Shinawatra est bien parti pour devenir le nouveau premier ministre thaïlandais. Selon les projections fournies par trois sondages à la sortie des urnes, son parti a remporté une large victoire aux législatives.

KOSOVO Alors que dans tous les pays européens la controverse se poursuit

Soldats irradiés: les experts italiens ont des doutes

Pays le plus touché par le «syndrome des Balkans», l'Italie s'interroge sur l'origine des cancers de ses soldats. La plupart des experts interrogés par «dimanche.ch» mettent en garde contre des conclusions trop hâtives.

LA LEUCÉMIE

Sang normal
Globules blancs
 De 5000 à 8000 par millimètre cube
Globules rouges
 De 4 à 6 millions par millimètre cube
Plaques
 De 150 000 à 350 000 par millimètre cube
Hémoglobine
 De 12 à 18 grammes par 100 centimètres cubes

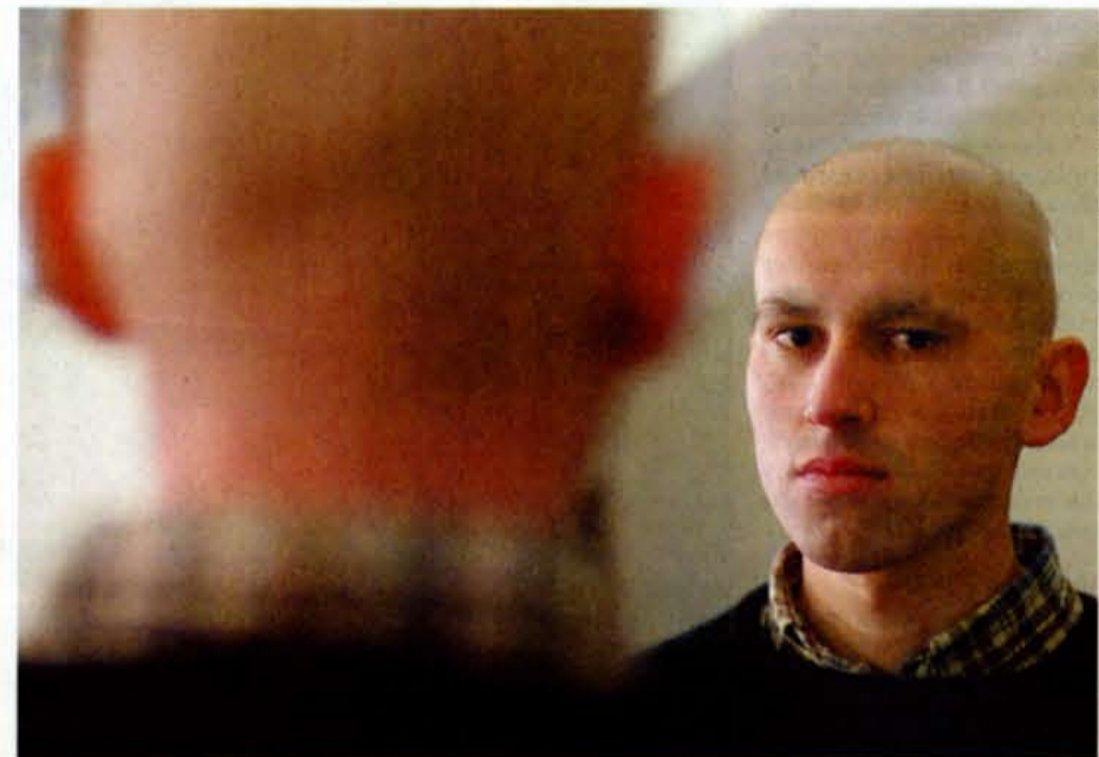
Sang leucémique
Diminution du taux d'hémoglobine, des globules rouges, et des plaques
Prolifération des globules blancs pas mûrs ou de noyau unique (monocyte), de 50 000 à 300 000 par millimètre cube

Symptômes
 Fatigue, perte de poids, infections, hémorragies et grossissement des ganglions lymphatiques
 Peut se déclarer chez les deux sexes et à n'importe quel âge

Formes
 Leucémie chronique (évolution lente) ou aiguë

Traitements
 Chimiothérapie, transfusions et antibiotiques

Les conséquences
 Destruction du tissu cérébral, système immunitaire endommagé, altération du comportement
 Chute des cheveux
 Cataracte
 Dommages à la thyroïde
 Cancer aux poumons
 Dommages aux os
 Cancer des reins
 Destruction des parois de l'intestin



VICTIME Ce soldat portugais, Rui Miguel Alpalhao, a servi au Kosovo. Il serait atteint de leucémie.

MASSIMO VICINANZA
Naples

«Je veux connaître la vérité, je veux savoir pourquoi je dois mourir!» C'est la question que Salvatore Carbonaro, à quelques heures de sa mort, posait dans son journal intime. Le soldat sicilien est décédé le 6 novembre dernier d'une leucémie foudroyante, à 24 ans, après avoir accompli deux missions aux Balkans. C'est le huitième casque bleu italien à mourir du cancer, à son retour de mission en ex-Yougoslavie, sur un contingent de 60 000 militaires.

INTOX?

Aujourd'hui, toute l'Europe se pose la même question. L'U-238, l'uranium appauvri utilisé par l'OTAN en Bosnie et au Kosovo, est-il cancérigène? Est-il responsable des tumeurs mortelles qui ont touché les soldats en Italie, en Belgique, en Espagne, en France, au Portugal, et en Angleterre? Pour Falco Accame, ex-amiral commandant de la force navale de l'OTAN dans la Méditerranée, et président de l'association des victimes militaires, aucun doute n'est possible: «J'avais déjà dénoncé au Gouvernement italien l'utilisation d'uranium appauvri en Somalie, où un maréchal italien fut contaminé. Contre ces munitions, les forces américaines utilisaient toutes sortes de protections, salopettes, gants et masques, qui se sont révélées efficaces. Pas les Italiens, envoyés en Bosnie, avec des bottes

en carton. Après cinq ans, les morts arrivent. Quelle surprise!» Les experts italiens, premiers concernés, restent eux pourtant très partagés sur les vraies raisons de ces décès. «La contamination par uranium appauvri est presque impossible, il faut se trouver dans la zone d'une explosion pour inhaler ses particules radioactives. Nous travaillons avec ce matériau, et notre risque de cancer n'est pas plus élevé que celui des autres», affirme ainsi Franco Velonà, directeur de centrales nucléaires et professeur à l'Université de Bari. «Les émissions de ce matériel sont tellement basses qu'on peut le toucher sans risque, naturellement avec des gants. En outre la peau est imperméable aux particules alpha. Le danger est réel seulement si on l'ingère ou l'inhalé.» Ainsi, relève l'expert italien, «on vit avec une radioactivité de fond. Si l'on mesure avec un compteur Geiger la radioactivité dans l'hémicycle de Saint-Pierre, il y a de quoi avoir peur. Le granite des colonnes est plein de thorium, élément radioactif de la

chaîne de l'uranium.» Un autre expert italien, le physicien des particules Leonardo Merola, responsable d'une équipe italienne au CERN à Genève, partage le même scepticisme. «L'émotion nous porte à mettre en corrélation l'uranium et le cancer, mais la prudence scientifique s'impose. Pour échapper aux suppositions, il faut une étude longue et sérieuse, qui prenne en considération l'environnement, le climat, l'histoire de chacun.» Selon l'OTAN, les avions américains ont lâché en Bosnie, entre 1994 et 1995, 10 800 obus dont la pointe était recouverte d'uranium appauvri. «Même si actuellement l'U-238 est sur le banc d'accusation, continue Merola, les effets cancérigènes peuvent aussi se manifester avec des substances chimiques toxiques qui n'ont pas manqué pendant la guerre en Bosnie.» Avant de mourir, Salvatore Carbonaro accusait d'ailleurs le benzène d'être la cause de son mal. L'oncologue Alfredo Boudillon, chercheur à l'Institut pascal des tumeurs de Naples, ajoute sa voix

à ce concert de sceptiques: «La leucémie est souvent liée à la radioactivité mais pour qu'une recherche épidémiologique soit vraiment efficace, il faut du temps et un nombre statistiquement élevé de cas. On ne peut évaluer l'impact pathologique qu'en comparant un grand nombre de sujets sains et malades, similaires en âge, sexe, et condition. Sinon, les résultats ne seront pas crédibles.» A la commission médicale spéciale du Ministère de la défense, chargée d'enquêter sur le «syndrome des Balkans», de lever les interrogations. En attendant, les doutes nourris par les experts italiens sont partagés dans toute l'Europe, où 44 cas sont désormais signalés. Si hier plusieurs pays européens réclamaient l'abandon par l'OTAN de l'uranium appauvri, l'OMS n'avait constaté aucune augmentation des cas de leucémie liés à un éventuel «syndrome des Balkans». L'OMS souligne cependant que ses observations ne s'inscrivent pas dans le cadre d'une étude scientifique. ■

«Personne ne nous a mis en garde contre ce type de munitions»

Après une mission en 1996 à Sarajevo, le capitaine Bruno B. revient en Suisse. Officier instructeur, il sert en juillet 1998 dans une école de recrues à Birnmensdorf. Agé de 35 ans, ce professionnel déclare à l'époque au Tages Anzeiger: «Nous n'avons que des hommes en pleine forme ici, des sportifs.» Reste que fin 1998, il meurt subitement: leucémie. Il laisse une femme et un bébé. B. commandait une unité de bérets jaunes suisses et était retourné plusieurs fois en Bosnie: on retrouve sa signature en été 1998 dans le livre d'or du camp suisse de Bihac.

Les autorités helvétiques n'ont annoncé que vendredi dernier le décès de ce capitaine «dû à une maladie pernicieuse». Le DDPS a souligné qu'un rapport de causalité avec les munitions de l'OTAN à l'uranium appauvri est improbable. Par contre, il est certain que plusieurs soldats en poste dans les Balkans ont ramené des souvenirs assez particuliers dans leurs bagages. Ruedi M. était sur place et raconte: «Lorsqu'on avait du temps libre, on prenait une Jeep et on cherchait des débris de munition. On prenait tout ce qui nous tombait sous la

main. On appelait ça le tourisme des ruines.» M. avoue ainsi avoir transporté des trophées à l'insu des soldats français chargés du contrôle à l'aéroport: «Il n'est dès lors pas exclu que d'autres membres de l'armée suisse meurent de cancer du sang.» La collection macabre de M. comprend des magasins, des masques à gaz et des obus. «Je ne sais pas s'il y a aussi des munitions à l'uranium appauvri là-dedans.» Ce soldat a peur: «Personne ne nous a mis en garde contre ce type de munitions. On nous a seulement dit



SOUVENIR La tombe de Bruno B.

de faire attention aux mines et aux pièges cachant des grenades.» Apprenant cela, le porte-parole du DDPS Philippe Zahno a dû se rendre immédiatement à Berne. L'état-major général a réagi et a décidé de prendre des mesures. Les 900 soldats envoyés en mission dans les Balkans recevront ainsi une lettre la semaine prochaine. Les munitions de guerre récoltées sur place devront être rendues pour inspection. Tous les hommes concernés seront soumis à un examen médical. ■

M. MEIER ET B. KRAUSHAAR, SOBLYCK